

LE MONDE MUSICAL

PARAIT le 15 et le 30 de CHAQUE MOIS

N° 23. — 15 Décembre 1911

FONDATEUR : E MANGEOT, *

DIRECTEUR : A. MANGEOT

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

41, BOULEVARD MALESHERBES, PARIS (8^e)

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition sans Musique

FRANCE, ALGÉRIE, CORSE

Un an 12 fr.

ÉTRANGER

Un an 14 fr.

Edition avec Musique

FRANCE, ALGÉRIE, CORSE

Un an 15 fr.

ÉTRANGER

Un an 17 fr.

Les abonnements sont reçus à l'administration du MONDE MUSICAL, 3, rue du 29-Juillet.

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

Le Monde Musical est en vente chez Max Raehig, 13, rue Lafitte et chez MM. Enel et Cie, 48, rue de Rome à Paris.

M. A. Mangeot, directeur du Monde Musical reçoit tous les jours (sauf les 13 et 28 de chaque mois) de 2 à 4 heures.

本本本本本本本本本本本本本本本本本本

SOMMAIRE :

Notre Musique : Final de Bérénice... A. MAGNARD
 Notre Portrait : Charles Sommer... A. M.
 Vers et Proses à mettre en musique : Dialogues... Pierre REYNIEL
 La vie et les travaux d'Ernest Reyser... Henry ROUJON
 La Préface de Bérénice... A. MAGNARD
 Homologoumenos... L. CHEVAILLIER
 La 3^e Sonate (inachevée) pour violon et piano de Robert Schumann... LUC MARVY
 Les Danses de Mme Isadora Duncan... A. MANGEOT
 Les Concerts du Conservatoire à Nanoy... A. DANDELOT
 Lettre de Vienne.
 Adolphe Deslandres.
 Théâtres : « La Roussalka » à l'Opéra; Théâtre des Arts; Galté Lyrique; Scala; Lyon; Nice; Rouen.
 Société des Concerts du Conservatoire; Concerts Lamoureux; Concerts Colonne; Concerts Séchiar.
 Mlle Prévost; Société Philharmonique; Musique française contemporaine; U. P. F. C.; Charles Sommer; Concert Liégeois; Quatuor Parent; Mme Jane Arger; Ecole de chant Challet-Vicq; M. Charles W. Clark; Société des violes et clavecins; M. et Mme Engel-Bathori; La Musique de Chambre; Quatuor Sangrà; la Schola Cantorum; Soirées d'art; Matinées d'Art; Eglise de la Sorbonne; Musique religieuse; Soirées et auditions.
 Départements: Angers, Avignon; Bordeaux, Caen, Dijon, Le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, La Roche-sur-Yon, Tours, Toulouse.
 Étranger: Londres, Varsovie, Boston.
 Nouvelles diverses; Editions musicales; Calendrier des Concerts.



Final de « Bérénice » par Albéric Magnard.

Grâce à l'obligeance de l'auteur, nous pouvons dès aujourd'hui offrir à nos lecteurs un fragment de la nouvelle œuvre de M. Albéric Magnard, *Bérénice*, dont la première représentation est donnée aujourd'hui même à l'Opéra-Comique.

Ces pages sont les toutes dernières de la partition. *Bérénice*, abandonnée par l'empereur Titus, jure de ne plus aimer aucun autre homme; et, pour prix de son serment, elle offre en sacrifice à Vénus le plus bel ornement de sa chevelure, qu'elle coupe et jette à la mer.

On retrouvera dans ce passage quelques-uns des principaux thèmes de l'ouvrage, construit d'après les théories et dans le sentiment wagnériens. D'ailleurs, dans l'intéressante préface de sa tragédie, que nous publions d'autre part, M. Magnard avoue sans fausse honte l'influence du géant de Bayreuth sur sa musique.

Nous nous réservons de parler plus en détail de *Bérénice*, lors de la première représentation à l'Opéra-Comique. Pour l'instant, disons seulement que ses qualités principales sont une belle tenue et une grande noblesse.

P. M.



Charles Sommer

Le Monde Musical avait déjà eu l'occasion d'entretenir ses lecteurs d'un petit violoniste prodige, Ch. Sommer, qui vint la saison passée se faire entendre à nos bureaux. Il avait alors 11 ans, et s'attaquait sans faiblir aux œuvres les plus ardues de la littérature du violon.

Fils du professeur genevois M. Sommer-Bristlen, Charles Sommer est né le 25 mai 1899. Dès l'âge de 3 ans et demi, on lui mit un petit violon entre les mains. Au lieu de le briser, l'enfant en tira quelques sons et travailla, dès ce jour, sous la direction de son père, qui le forma entièrement.

A cinq ans, l'émule de Mozart jouait de

petits concertinos et le *Journal de Genève* du 8 juillet 1905 relate ses exécutions de deux Sonates de Haendel et Mozart.

A 9 ans, il se présente à Jacques Thibaud et exécute devant lui les Concertos d'Ernst, de Beethoven et de Brahms, au grand ébahissement du maître violoniste qui reconnaît en lui un futur Paganini.

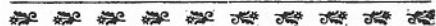
Un concert à Avignon, un autre, cet été à Vichy, lui valent d'enthousiastes succès et le préparent à ses véritables débuts à Paris, qui viennent d'avoir lieu à la Salle des Agriculteurs. On en lira plus loin le compte-rendu.

Charles Sommer est, incontestablement, un prodigieux violoniste. Se présenter à douze ans avec le *Concerto en mi bémol* de Mozart, le *Prélude* pour violon seul de la 6^e Sonate de Bach, la *Sonate en la majeur* de Vivaldi, *Saltarelle Caprice* de Wieniawski, et le *Concerto en ré majeur* de Th. Dubois; triompher des difficultés amoncelées dans ces œuvres que n'abordent que les maîtres de l'archet; s'y faire acclamer, constituent un événement peu banal dans l'histoire de la virtuosité moderne.

Un complément d'éducation musicale et artistique achèvera de faire de Charles Sommer un interprète parfait.

La nature l'a trop bien comblé de ses dons, pour qu'il manque sa vocation. Sa mémoire est phénoménale, puisqu'elle lui permet de posséder une trentaine de Concertos, des Sonates et un grand nombre de morceaux de genre; il fait ce qu'il veut de ses doigts et de son archet; il est donc déjà un grand virtuose; il pourra être demain un grand artiste.

A. M.



VERS ET PROSES A METTRE EN MUSIQUE

Dialogues

« Je voudrais aimer! »
 — « Aime donc, dit l'heure,
 Qui peut t'en blâmer? »

« Je voudrais souffrir! »
 L'Amour me dit « pleure! »
 — « Je voudrais mourir! »

— « Non, me dit la mort,
 Pas sitôt! demeure
 Pour souffrir d'abord! »

Car moi je délivre;
 Si tu veux souffrir
 Ce n'est pas mourir
 Ce qu'il faut: c'est vivre

Pierre REYNIEL